

CONTRIBUTION
A LA CONNAISSANCE DES
Coléoptères de Belgique

X^e NOTE (1)

PAR
G. FAGEL

Qu'est le *Staphylinus fuliginosus* de Gravenhorst?

Nous avons remarqué que parmi les spécimens de diverses origines de *Quedius* (*s. str.*) *fuliginosus* GRAV., se trouvaient deux formes, l'une à antennes longues et plus claires, et l'autre à antennes plus courtes et à premiers articles obscurcis au-dessus. L'examen de l'édéage faisait également apparaître de notables différences.

L'étude de la description de l'espèce chez les principaux auteurs avait de quoi rendre perplexe. Si les uns parlaient d'antennes rousses, les autres indiquaient que les antennes étaient maculées de sombre à la base.

En effet, voici ce qu'on rencontre dans la littérature :

GRAVENHORST (Coleoptera microptera Brunsvicensis 1802 N° 49 p. 34) et (Monographia Coleopterorum micropterum 1806 p. 48) : « antennis ... fuscis ».

ERICHSON (Genera et Species Staphylinorum 1840 N° 20 p. 537) : « antennis ... rufis », et plus loin, « Antennae ... rufae, articulis 4 primis dorso picescentibus ».

HEER (Fauna Coleopterorum helvetica 1841 I p. 276) : « Antennis ... rufescentibus ».

REDTENBACHER (Fauna Austriaca 1858 p. 203) : « die Fühler ... rothbraun ... an der Wurzel dunkler ».

KRAATZ (Naturgeschichte der Insekten Deutschlands 1858 II p. 503) : « Die rothbraunen Fühler ... ».

(1) Ann. Soc. Ent. Belg. LXXIV 1934. — II-III loc. cit. LXXVI 1936. — IV-V loc. cit. LXXXI 1944. — VI-VII loc. cit. LXXXII 1946. — VIII loc. cit. LXXXIII 1947. — IX loc. cit. LXXXIV 1948.

C.-G. THOMSON (Skandinaviens Coleoptera 1860 p. 173) : « Antennis ... rufis ».

FAUVEL (Bull. Soc. Lin. Normandie 1874 VIII p. 289) : « Antennes plus foncées, à trois premiers articles maculés de noirâtre ».

MULSANT et REY (Brévipennes, in Ann. Soc. Agr. Lyon 1875 (4) VIII p. 686) : « antennes d'un roux ferrugineux », puis par après : « antennes d'un roux ferrugineux, avec le 1^{er} article parfois moins foncé, souvent taché d'obscur sur le dos, ainsi que les deux suivants ».

FOWLER (Col. Brit. Isl. II. 1888 p. 237) : « antennae ... ferrugineous, with the first joint sometimes lighter ».

L. GANGLBAUER (Die Käfer von Mitteleuropa 1895 II p. 403) : « die Fühler ... rostroth, die drei ersten Fühlerglieder oben nicht selten schwärzlich ».

EVERTS (Coleoptera Neerlandica 1898 I p. 275) : « onderscheidt zich van *tristis* GRAV. door de donkerder sprietten, waarvan de eerste 3 leedjes rood en zwart gevlekt zijn ».

E. REITTER (Fauna Germanica 1909 II p. 111) : « die Basis der Fühler ... rostrot ».

Donc les auteurs ont décrit soit l'une, soit l'autre, soit même les deux formes mélangées. Voyons ce que donne la description des espèces synonymes.

Q. tristis GYLLENHAL (Insecta Suecica 1810 I 2^e part. p. 301 : « antennae ... ferruginae, versus basin saepe supra nigropiceae ».

Q. picicornis STEPHENS (Illustr. of British Entom. 1832 V p. 215) : « antennae pitchy ».

Q. gracilis STEPHENS (loc. cit. p. 215) : « antennae pitchy, with the base rufous ».

Q. dilatatus MARSHAM (Coleoptera britannica 1802 p. 504) : « antennis ... ferrugineis ».

BERNHAEUER décrit sous le nom de *curtipennis* (Münchener Koleopt. Zeitsch. 1906-08 III p. 335) une forme brachyptère courante aux Iles Faroër, mais qu'il connaît d'autres endroits d'Europe et d'Asie, et indique : « unterscheidet sich von der Stammform durch ... hellrote an der Basis heller gefärbte Fühler » ; ce qui peut laisser supposer que le savant entomologiste autrichien considérait *fuliginosus* GRAV. comme ayant les antennes sombres.

A. STRAND (Norsk Ent. Tidsk. 1945 p. 126) et T. PALM (Entom. Tidsk. 1947 p. 40) étudient la forme des Iles Faroër et signalent

sa présence en Scandinavie sous le nom de *Quedius curtipennis* BERNH.

Nous nous trouvons donc devant un imbroglio tel que nous ne pouvons, avec certitude, que fixer l'espèce de GRAVENHORST: « à antennes claires ».

En 1943, H. BRITTEN (North Western Natur. 1943 p. 289) tranche la question et décrit sous le nom de *subfuliginosus*, la forme à antennes sombres. Son interprétation de la description de GRAVENHORST nous semble entièrement exacte, et nous ne serions revenus sur la question, si ce travail n'avait paru dans une publication assez difficilement accessible.

H. BRITTEN et T. PALM ont figuré le paramère des deux formes, mais ce sont les dessins de PALM qui nous semblent les plus conformes à la réalité, sous la réserve que *curtipennis* sensu PALM est *fuliginosus* GRAV. et que *fuliginosus* sensu PALM est *subfuliginosus* BRITTEN.

Quant au nom de *curtipennis* BERNH., il nous semble ne pouvoir être employé que pour désigner des spécimens brachyptères se rencontrant un peu partout, à moins que l'examen approfondi des spécimens des Iles Faroër, ne permette de les séparer comme race géographique.

Voici comment nous séparons les deux espèces :

Tête plus allongée et plus plane, yeux plus plans, tempes en prolongement de la courbe des yeux, donc tête moins étranglée en arrière, vues de profil les tempes semblent se trouver sur un même plan que l'œil; antennes plus longues, jaune roussâtre; les côtés du pronotum en courbe faible mais mieux marquée; élytres plus amples, à ponctuation plus forte.

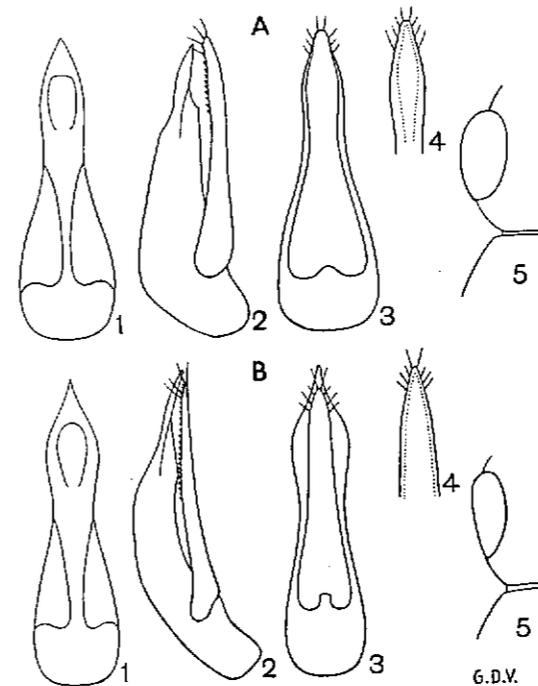
♂ pénis plus étroit à la base et plus large vers le sommet, celui-ci plus lancéolé, vu de profil le sommet est plus aminci et dépasse légèrement le sommet du paramère; paramère en très long triangle isocèle, non lancéolé vers le sommet, l'extrémité subeffilée et bien plus étroite que le pénis, granulations de la face interne au nombre de 60-70, moins saillantes, plus serrées, ne s'écartant pas du bord du paramère.

Insecte plus trapu, de taille généralement plus forte *fuliginosus* (GRAV.) BRITTEN.

Tête plus courte, plus convexe, bien plus rétrécie en arrière des yeux, les tempes, vues de profil, paraissant fuyantes; antennes plus courtes, plus sombres, les premiers articles tachés de sombre

au-dessus; pronotum plus évasé en avant, les côtés subdroits au milieu; élytres plus étroits, à ponctuation un peu moins forte.

♂ pénis plus large à la base et plus étroit au sommet, celui-ci moins lancéolé, vu de profil le sommet est plus épais et ne dépasse pas l'extrémité du paramère; paramère étranglé vers le milieu et quelque peu lancéolé vers le sommet, subtronqué à l'apex et là presque aussi large que le pénis, granulations de la face interne au nombre de 35-40, dentiformes, plus écartées, longeant le bord puis s'en écartant dans l'élargissement du paramère.



A. *Quedius* (s. str.) *subfuliginosus* BRITTEN.
B. *Q.* (s. str.) *fuliginosus* GRAV. : 1. Pénis (vu de face); 2. Edeage (vu latéralement); 3. id. (vu de dos); 4. Sommet du paramère (face interne); 5. Œil et tempe.

Insecte moins trapu, taille plus faible ... *subfuliginosus* BRITTEN.

Les deux espèces sont répandues en Belgique, *subfuliginosus* BRITTEN paraissant la plus courante, et ne marquent pas de préférence quant au biotope, on les rencontre ensemble.

D'après des matériaux examinés et les descriptions des auteurs, elles semblent exister dans toute l'Europe.